



THEME 3 : Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et mode de résolution



JALON 2 : le modèle de Clausewitz à l'épreuve des "guerres irrégulières" : d'Al Quaïda à Daech

- Le modèle de la guerre entre États concurrencé par d'autres formes de conflictualité, notamment les « guerres irrégulières » menées par des groupes terroristes.
- Le modèle des guerres modernes voyant s'opposer des soldats-citoyens d'un État VS d'autres soldats citoyens d'un État adverse avec pour but d'anéantir l'ennemi semble dépassé dans le monde actuel.
- Les guerres prennent des formes variées et les conflits interétatiques ne semblent plus la norme.



PROBLEMATIQUE

Comment le modèle des guerres irrégulières ou « asymétriques » s'est-il développé ? En quoi, les conflictualités se sont-elles renouvelées à partir de la seconde moitié du XXe siècle ?



I. VERS DES GUERRES IRRÉGULIÈRES ?

A. La transformation des guerres

« Depuis la fin de la guerre froide, on assiste à une transformation de la violence guerrière (et non à sa disparition), dans le sens de la multiplication des guerres asymétriques, menées par des armées irrégulières dans des contextes d'effondrement et de délégitimation des États. Ces guerres opposent des combattants dont les rapports de force sont très inégaux, où le déséquilibre militaire, technologique, politique est marqué et qui, en s'inscrivant dans la durée, deviennent des conflits de basse intensité (affrontements sporadiques, mortalité résiduelle), à l'image de la guerre du Donbass débutée en 2014. Les guerres intra-étatiques (civiles) ont été depuis des décennies bien plus nombreuses que les guerres interétatiques, constituant environ les trois quarts des conflits militaires recensés et provoquant pour les neuf dixièmes des victimes civiles. La guerre n'est ainsi plus le monopole des États, elle se privatise sous la pression des groupes terroristes et séparatistes, des organisations criminelles qui prennent le contrôle de vastes espaces ainsi que des organisations djihadistes terroristes.

La notion même de bataille s'est diluée en l'absence fréquente d'unité de temps et de lieu, de même que celle de front militaire, par conséquent la victoire elle-même est de plus en plus évanescante. C'est un point crucial : la notion de victoire est à relativiser, les guerres asymétriques de ce début de XXI^e siècle (Afghanistan, Irak, Sahel) montrent que la supériorité militaire ne garantit plus la victoire. Les stratégies mises en œuvre sont alors indirectes : l'usure de la volonté politique adverse plutôt que la victoire militaire. Pour les grandes puissances, la guerre est ainsi de plus en plus facile à engager, mais de plus en plus difficile à terminer, comme en témoignent les guerres d'Afghanistan (2001-2014) et d'Irak (2003-2011) : s'étirant dans le temps, la guerre s'installe d'une certaine manière comme un état endémique, marqué par d'incessantes variations dans l'intensité de la violence. [...]

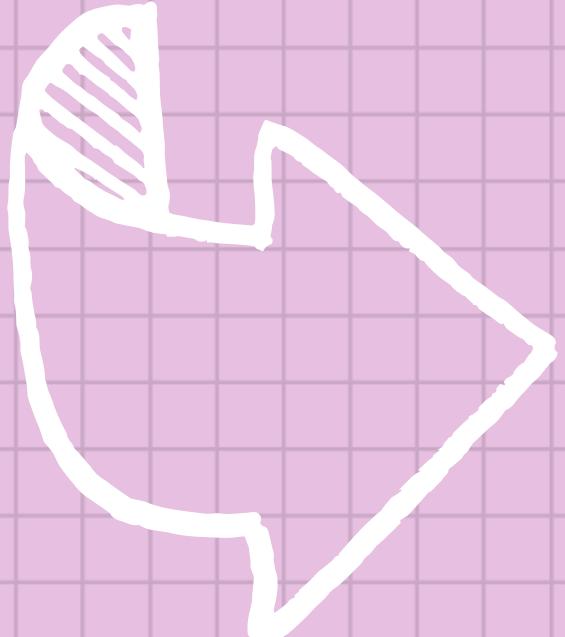
La religion [re]devient une arme efficace pour la défense d'une identité locale, nationale ou régionale conçue comme un substitut au modèle « occidental » imposé de l'extérieur (et souvent) par la force. Pourtant, associer conflits et religions est un raccourci parfois trop commode, car nombre de guerres ont en fait des ressorts politiques, économiques ou sociétaux déterminants, sous un habillage religieux [...] a plupart des pays occidentaux (et musulmans) luttant contre le djihadisme le font au nom du droit et non de la foi ; il ne s'agit donc pas pour eux d'une guerre de religion à proprement parler. »



I. VERS DES GUERRES IRRÉGULIÈRES ?

B. Une nouvelle guerre de religion ?

La religion [re]devient une arme efficace pour la défense d'une identité locale, nationale ou régionale conçue comme un substitut au modèle « occidental » imposé de l'extérieur (et souvent) par la force. Pourtant, associer conflits et religions est un raccourci parfois trop commode, car nombre de guerres ont en fait des ressorts politiques, économiques ou sociaux déterminants, sous un habillage religieux [...] à plupart des pays occidentaux (et musulmans) luttant contre le djihadisme le font au nom du droit et non de la foi ; il ne s'agit donc pas pour eux d'une guerre de religion à proprement parler. »



- Relativiser l'idée de « guerre de religion » en parlant d'Al-Quaida ou de Daesh
- Les revendications des groupes terroristes autour de l'Islam sont surtout un moyen de forger une identité à ces groupes = conflit garde des dimensions économiques, politiques etc. habillage religieux
- Réponse des coalitions d'Etats contre le djihadisme n'est pas religieuse : elle se fait au nom du droit + pays musulmans y participent.



II. D'AL-QUAÏDA À DAECH

A. La nébuleuse d'Al Quaïda

- 1987
- Origine fortement liée à la 1ère guerre d'Afghanistan 1980 : Soviétiques ont envahi le pays. Abdallah Azzam, religieux palestinien, appelle au djihad contre l'envahisseur. + rejoint par son disciple Oussama Ben Laden. Retrait de l'URSS commence, djihadistes se réunissent pour créer une nouvelle organisation qui s'appuie sur le djihad mené en Afghanistan = d'Al-Qaïda (« la base »).
- Organisation se développe dans les années 1990, notamment à partir de 1996 Talibans (fondamentalistes islamiques) prennent Kaboul + camps d'entraînement forment des générations de soldats acquis à cette idéologie violente.
- Plusieurs champs de bataille au gré des guerres
- Février 1998, dans l'Appel au djihad, Al-Qaïda proclame : « Tous ces crimes et exactions commis par les Américains représentent une déclaration de guerre franche contre Dieu, son prophète et les musulmans. [...] En conséquence et en accord avec les commandements d'Allah, nous publions la fatwa suivante à destination de tous les musulmans : « Tuer les Américains et leurs alliés civils et militaires est un devoir individuel pour chaque musulman qui peut le faire partout où il est possible de le faire »



Le 11 septembre 2001

A. LA NÉBULEUSE D'AL QUAÏDA



1 La revendication des attentats du 11 septembre par Al-Qaïda



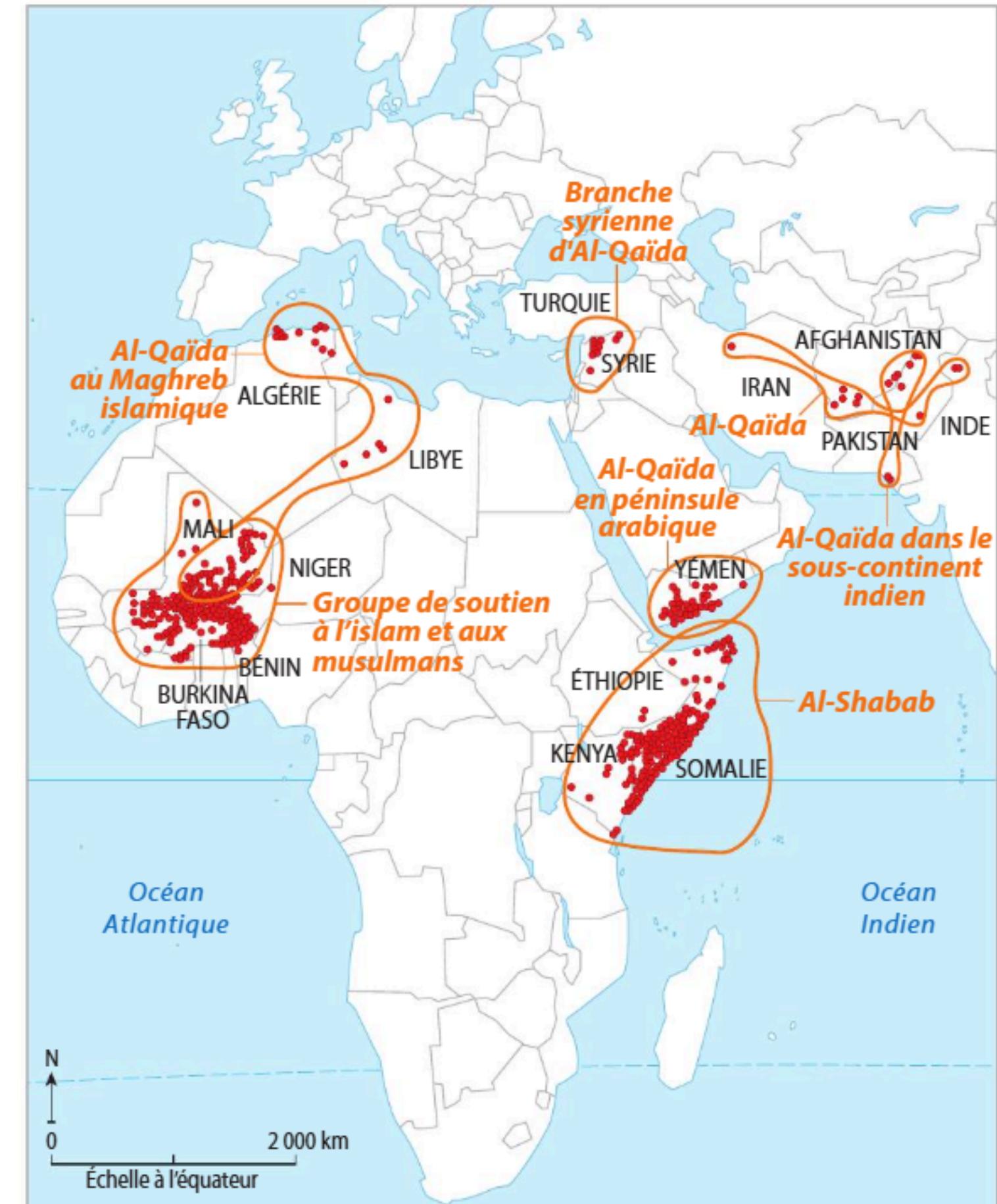
Un porte-parole du réseau Al-Qaïda a revendiqué les attentats du 11 septembre aux États-Unis, dans un enregistrement vidéo inédit diffusé hier par la télévision satellitaire arabe MBC. « Nous avons pu frapper la tête d'impiété sur son propre sol », a déclaré Souleiman Abou Ghaïth dans cette vidéo « dont l'enregistrement a apparemment commencé en décembre », selon la MBC. « Dieu nous a demandé de terroriser les mécréants, et nous avons terrorisé les mécréants », poursuit le porte-parole. C'est la première fois qu'Al-Qaïda revendique explicitement ces attentats.

Sur cette même cassette, ben Laden se félicite des dégâts infligés à l'économie américaine par les attentats du 11 septembre : « Les pertes sur le marché de Wall Street ont atteint 11 % », se réjouit-il.

Abou Ghaïth, d'origine koweïtienne, s'était manifesté la première fois comme porte-parole d'Al-Qaïda le 7 octobre 2001. Il était alors apparu au côté de ben Laden dans un enregistrement vidéo diffusé par la chaîne Al-Jazira, puis à trois reprises dans de nouveaux enregistrements appelant les musulmans à s'attaquer aux États-Unis.

« Al-Qaïda revendique les attentats du 11 septembre », Le Parisien, 18 avril 2002.

2 La présence d'Al-Qaïda en terres musulmanes depuis 2011

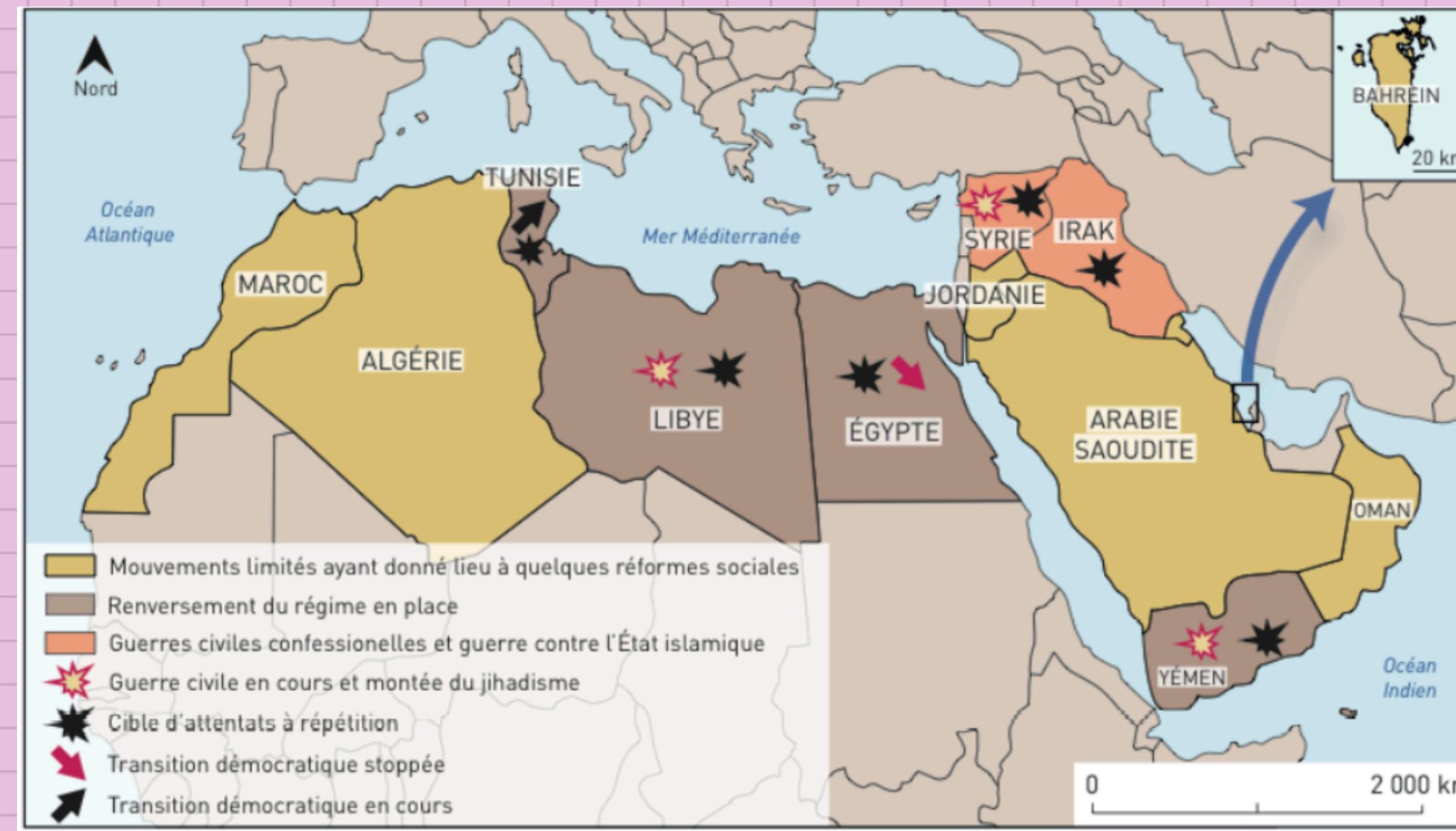


- attaque terroriste d'un groupe se revendiquant d'Al-Qaïda ayant fait au moins un mort entre le 1^{er} août 2017 et le 1^{er} août 2022

Source : *Le Monde*, 4 août 2022.

DU PRINTEMPS À L'HIVER ARABE : DES GUERRES CIVILES AUX RÉPERCUSSIONS INTERNATIONALES

- À partir de 2011 : pression religieuse nourrit et se nourrit des mouvements populaires, divers = « printemps arabes » : des soulèvements contre les régimes autoritaires en place.
- Insurrections débutent en Tunisie à la suite de l'immolation d'un jeune vendeur persécuté par le régime en place = enflamme une bonne partie de la région, la plongeant dans le chaos émergence de Daesh
- Le point de départ des révolutions arabes a été le mouvement populaire démocratique en Tunisie = ont globalement échoué.
- exemple de l'Egypte, de la Syrie et du Yémen = 3 trajectoires différentes

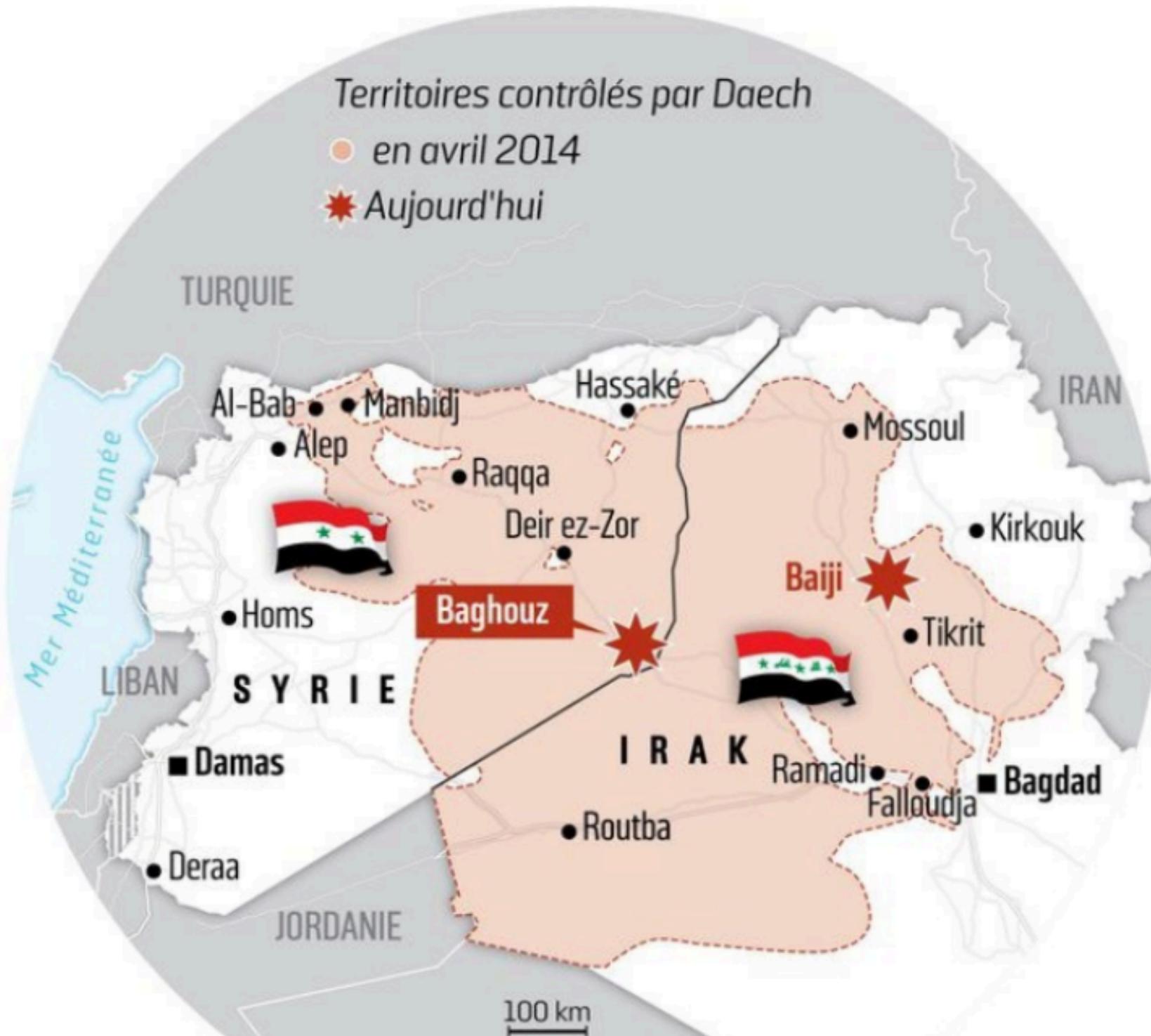


	Égypte	Syrie	Yémen
Régime en place avant 2011	Dictature de Hosni Moubarak, au pouvoir depuis 1981.	Dictature de la famille chiite al-Assad, au pouvoir depuis 1970.	Dictature du sunnite Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 1978.
Opposition au régime	Opposition des démocrates ou des islamistes (Frères musulmans).	Opposition des sunnites, démocrates ou islamistes.	Opposition des démocrates, des islamistes, des chiites.
Déroulement de la Révolution	Mobilisation massive mais réprimée dans le sang (janvier 2011).	Mobilisation massive mais réprimée dans le sang (mars 2011 – à nos jours) : centaines de milliers de morts.	Manifestations violemment réprimées.
Sort du dictateur	Chute brutale (février 2011) du dictateur et procès.	Bachar al-Assad toujours au pouvoir, soutenu par la Russie et l'Iran chiite.	Départ négocié du dictateur (février 2012).

NAISSANCE ET CHUTE DE DAESH



Un territoire aussi étendu que la Grande-Bretagne



- Depuis 2014 = nouvel acteur de l'islamisme djihadiste : l'État islamique ou Daech (acronyme de l'État islamique en arabe). organisation militaire, politique et terroriste depuis 2006, mais en 2014, elle rompt avec AlQaïda. deviennent rivales.
- Même idéologie djihadiste mais pas les mêmes objectifs Al-Qaïda prend pour cible, les États-Unis et leurs alliés occidentaux. Elle est structurée de mouvements nébuleux. Daech à l'inverse cible non seulement les Occidentaux mais aussi les chiites et l'Iran. + cherche à contrôler des territoires et mettre en place un État
- Juin 2014, son chef, Abou Bakr al Baghdadi proclame un Califat et prend le contrôle d'une partie de la Syrie – déstabilisée par la guerre civile – et de l'Irak – en déliquescence depuis la chute de la dictature Saddam Hussein. apogée en 2014, l'organisation contrôle un territoire aussi grand que la Grande-Bretagne, à cheval sur l'Irak et sur la Syrie.

NAISSANCE ET CHUTE DE DAESH



Les rangs de l'État islamique :

- les sunnites de la région (anciens cadres de l'Irak de Saddam Hussein, opposants au chiite Bachar al-Assad)
- recrutements internationaux, notamment européens. A peu près de 20 000 combattants qui auraient rejoint Daesh durant la période, venus de 80 pays différents – dont, sans doute, un millier de Français.
- Daech vise d'abord à contrôler un territoire le plus large possible, renouant ainsi avec une forme classique de guerre.
- Coalition internationale intervient contre cette organisation terroriste Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Danemark, Maroc, Arabie Saoudite interviennent militairement par des bombardements contre Daech.
- Le mouvement djihadiste attentats très meurtriers Ainsi, le 12 novembre 2015, une quarantaine de musulmans chiites sont tués dans des attentats à Beyrouth commis par des combattants de Daech. Le lendemain, 130 personnes sont assassinées en région parisienne par trois commandos terroristes envoyés par l'État islamique. La même cellule terroriste est à l'origine des attentats de Bruxelles en mars 2016. En août 2017, une quinzaine de personnes sont assassinées par des attaques au véhicule-bélier en Espagne.
- Attaques de la coalition contre Daech ont permis une réduction quasi totale du territoire contrôlé par l'organisation terroriste. Abou Bakr al-Baghdadi trouve la mort lors d'une opération américaine en octobre 2019. au printemps 2019

NAISSANCE ET CHUTE DE DAESH



Document : les pays « refuges »



Source : Le Parisien

MAIS= nombreux mouvements islamistes ont fait allégeance à Daech dans des territoires disséminés partout dans le monde. + l'idéologie djihadiste de Daech demeure présente et meurtrière = nombreux attentats commis par des combattants se revendiquant de ce mouvement en 2019. Mars 2019, Daech cible les chrétiens et les touristes au Sri Lanka = 250 victimes. Cette même année : France, Grande-Bretagne, Pays-Bas ont été la cible d'attentats meurtriers revendiqués par Daech.